

Fiche 1 - Les ghettos polonais

Répondre aux questions à l'aide des documents, sur votre cahier

Document 1 p. 70 - Carte des ghettos

Document 2 - témoignage d'une survivante du ghetto de Lodz

Document 3 - photos du ghetto de Cracovie

Document 2

Témoignage d'Édith Gricman, ghetto de Lodz

C'est une tâche assez difficile, de rendre compte de tout ce qu'on a vécu pendant quatre ans, ayant vécu dans le ghetto de Lodz du premier jour de sa création (en avril 1940) jusqu'à sa liquidation qui a eu lieu le jour de la libération de Paris. (...) J'ai vécu avec ma famille à Lodz, nous étions cinq personnes. On nous a alloué dans le ghetto une pièce dans un appartement de deux pièces-cuisine qui était occupé par trois familles. On était donc cinq dans cette pièce de 12 à 14 m². Il n'y avait pas l'eau courante, pas de toilettes. (...)

Au fur et à mesure que le temps passait, le ghetto s'organisait (...) Il s'est formé une administration. Au fil du temps les rations de pain diminuaient et nous devions essayer de vivre. (...) Au fur et à mesure des événements du ghetto, les déportations s'organisaient. Monsieur Rumkowski devait livrer la quantité de gens que les Allemands demandaient. A la place des personnes déportées, venait la population des petits ghettos des alentours, qui repeuplait le ghetto de nouvelle main d'oeuvre. Plus tard, en 1942, la déportation devint massive, ce fut aussi l'année de mon mariage. Dans la famille de mon mari, la plupart de ses parents sont morts de faim. La famine était atroce. La femme de son frère est restée seule avec ses enfants. J'ai pris chez moi un enfant de six ans. Pour avoir une carte, une soupe, il fallait qu'il travaille. Il a donc travaillé ce petit-là dans le « Papierressort ». Il collait des poches de papier et il recevait sa soupe.

En 1942 les Allemands sont entrés dans le ghetto avec des camions pour vider les hôpitaux. (...)

Deux mois après, il y eut la grande « Sperre », la grande rafle : le ghetto fut complètement fermé pour la Grande Sélection. Tout le monde fut appelé à descendre dans la cour, dans la rue. (...) Je crois qu'il y avait 12.000 déportés dans la journée, je ne sais pas exactement le chiffre.

On a toujours vécu dans une famine atroce. L'hiver était très, très dur. Je me souviens que nous vivions dans une chambre qui formait un angle de l'immeuble, où la glace se formait sur les murs.

Je travaillais et c'est grâce à cela que j'avais ma soupe. Mon père est tombé malade. Nous avons alors partagé notre ration de pain, de soupe. Nous avons vécu comme cela, nous avons survécu. Des souvenirs me reviennent des morts dans notre immeuble. (...)

Et c'est comme cela qu'on a vécu jusqu'à la liquidation, très affaiblis. Moi-même, j'étais malade du typhus au début 1944. (...) La déportation a eu lieu fin août. Je me souviens de la date parce que, après la sélection à Auschwitz, je fus emmenée sur le lieu de travail, dans un wagon. Le soldat qui nous surveillait regardait un journal : « Paris ist gefallen » (Paris est tombé). C'était le jour où j'ai perdu mes parents, mon père, ma mère, mon mari. Paris était libéré et pour nous c'était la mort.

Documents 3



Restes actuels du mur d'enceinte du ghetto



Place de la sélection, centre du ghetto



Construction d'un mur du ghetto, en forme de pierres tombales, par des travailleurs forcés juifs, mai 1941

Questions :

Document 1

1. Où se trouvent les ghettos ? Localiser les ghettos de Lodz et de Cracovie sur la carte.

Document 2

2. Relevez des passages du témoignage qui montrent les conditions de vie dans le ghetto.

3. Quel est l'objectif des ghettos pour les Allemands ?

4. Expliquer, à l'aide du témoignage, comment fonctionne le ghetto (chronologie, arrivées, départs, liquidation).

Documents 3

5. Montrez la cruauté allemande à l'aide des photos.

6. En utilisant le témoignage et la photo de la place centrale du ghetto, préciser son utilisation.

Tableau bilan du génocide des Juifs d'Europe entre 1939 et 1945

bilan du génocide des Juifs d'Europe 1939-1945	
ghettos et privations	
camions à gaz	700.000
Shoah à l'Est	
camps de concentration	700.000
camps de mise à mort - Zyklon B	
camps de mise à mort - monoxyde de carbone	1,6 millions
marches de la mort	100.000
bilan total	90% de la population juive d'Europe 50% de la population juive mondiale